

C. Discussion.

Si l'on compare les dp/dt (ou les dt/dp et les δ) des débuts de fusion des différents mélanges (Tableau II) on voit, quoique leurs valeurs soient très proches, qu'ils tendent vers un minimum

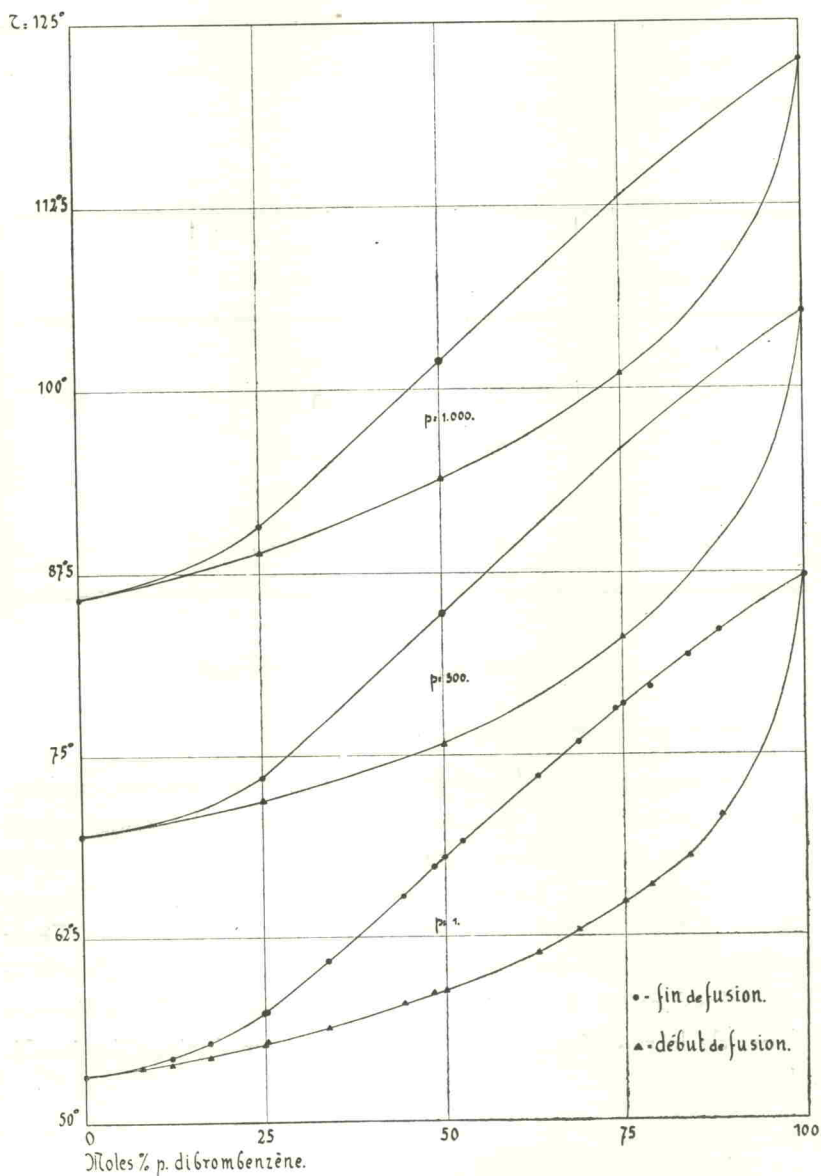


Diagramme III.

(les dt/dp et les δ ; vers un maximum.) Les isobares restent cependant semblables à elle-mêmes (voir diagramme III), et ce n'est qu'à des pressions très élevées que l'on pourrait observer un changement appréciable dans l'allure générale des diagrammes, dû également au fait que la température de fusion du p. dichlorbenzène s'élevant d'environ 2 degrés de moins par 1.000 kg/cm^2 que celle du p. dibrombenzène, les débuts et fins de fusion se rapprocheront de plus en plus.

TABLEAU II.

Moles % p. dichlorbenzène	dp/dt début	dt/dp début	δ début
100	30,1	0,0331	1,101
75	29,7	0,0336	1,103
50	28,0	0,0358	1,107
25	28,4	0,0352	1,104
0	28,4	0,0353	1,098

II. — Système aniline + phénol.

A. Sous pression atmosphérique.

Le mélange aniline-phénol possède une combinaison équimoléculaire qui forme un eutectique avec chacun des composants, il a été étudié dans toute son étendue par Schreinemakers (1899) et partiellement par Paterno (1896), Lidbury (1901, Woano (1916) et Winogradow, Tichomirowa et Efremow (1936). Dans le tableau III, nous donnons les valeurs que nous avons observées comparées à celles de ces auteurs; dans le tableau IV, les diverses valeurs de la température de fusion de la combinaison équimoléculaire.